SERMON DEVZIEME

Sur le Chap. VIII. des Actes Verſet 26. Juſqu'au 36.

26 *Enſuite de cela, l'Ange du Seigneur parla à Philippe, diſant, Leve-toy, & t'en va vers le Midi, au chemin qui deſcend de Ieruſalem à Gaza, celle qui eſt déſerte.*

27 *Luy donc ſe levant, s'en alla & voici un homme Ethiopien Eunuque, qui avoit tout maniement ſous Candace Reine des Ethiopiens, commis ſur toutes ſes richeſſes: & qui étoit venu pour adorer en Ieruſalem.*

28 *Or il s'en retournoit étant aſſis en ſon chariot, & liſoit le Prophete Eſaïe.*

29 *Alors l'Eſprit dit à Philippe, Approche, & te joint à ce chariot.*

30 *Et Philippe accourut, & entendit qu'il liſoit le Prophete Eſaïe, & lui dit, Mais entens-tu ce que tu lis?*

31 *Lequel dit, Et comment le pourrois-je* entendre, *ſi quelcun ne me guide? Et il prie Philippe de monter, & s'aſſeoir avec lui.*

32 *Or le paſſage de l'Ecriture qu'il liſoit, étoit*

Digitized by Google

Sermon II. *étoit celui-ci, il a été mené comme une brebis à la boucherie & comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n'a point ouvert sa bouche.*

33 *Dans son abaissement son jugement a été haussé, mais qui racontera sa durée? car sa vie est enlevée de la terre.*

34 *Alors l'Eunuque prit la parole, & dit à Philippe, Ie te prie, de qui dit cela le Prophete? de soy, ou de quelque autre?*

35 *Alors Philippe ouvrit sa bouche, & commençant par cette Ecriture, lui annonça Iesus.*

36 *Et comme ils alloient par le chemin, ils vinrent à quelque eau: alors l'Eunuque dit, Voici de l'eau: qui m'empêche d'être batisé?*

QUAND Saint Paul a dit, écrivant aux fidéles de Corinthe, que nous n'étions pas beaucoup de Nobles ni beaucoup de forts, il n'a pas voulu dire, que Dieu n'ait choisi quelqu'un des grands & des puissans du monde, pour les appeller en son Eglise, mais il a voulu dire seulement, que cela étoit rare. L'Eglise Chrêtienne à fleu-

ri

Digitized by Google

si l'éspace de trois cens ans, sans qu'on eût vû au monde aucun Roi Chrêtien; Mais le grand Constantin commença d'assujettir les Sceptres à la Croix. On a vû dans l'Eglise, fort peu de Pharisiens, fort peu de Philosophes, & fort peu de guerriers convertis; Mais on en a vû quelques-uns, des Pharisiens, un Saint Paul; des Philosophes un Denis, l'Areopagite; des guerriers, un Corneille; & de tous les ordres toûjours quelques uns, comme des grands Seigneurs du monde cêt Eunuque Ethiopien, & non seulement lui, mais s'il en faut croire sa Reine aussi: Car l'histoire dit, qu'étant de retour il communiqua la lumiére qu'il avoit reçuë, à la Reine qui l'emploioit, & que Saint Matthieu y étant allé depuis, l'augmenta tellement, que toute l'Ethiopie fut convertie au Seigneur, suivant la Prophétie du Pseaume soixante & douziéme. Sermon II.

Où me trouverés vous celui qui voulût aujourdhuy faire une telle dépense, quitter ses affaires & venir de si loin, pour s'informer du Chemin qui mêne au Ciel? Les grands du monde ont une particuliére obligation à servir Dieu, & cette

Sermon II. cette obligation est double ; Car premierement, comme il y en a fort peu de leur rang, que Dieu honore de son Alliance, ils sont plus redevables à sa grace, & ils lui doivent témoigner plus de reconnoissance ; Qu'il y en ait si peu, & que vous en soyés ! Si c'étoit une grace universelle, & commune à tous ceux de vôtre ordre & de vôtre rang, vous en devriés être moins touchés : Entre les hommes il y a peu d'Elûs, entre les Elûs il y a peu de grands ; O qu'on en voit peu, mais ô qu'ils sont bien heureux, ceux à qui Dieu fait porter toute son image non seulement en grandeur & en autorité, car cela ne fait que des Lions ; mais en douceur & en benignité, car c'est ce qui joint l'Agneau avec le Lion ! Mais en second lieu, leur Trône les élêve au dessus de la terre, & leur élévation les approche de Dieu : Les hommes communs quand ils montent à Dieu trouvent en leur chemin les grandeurs & les puissances du monde, qui les arrêtent & les ébloüissent d'admiration, & les empêchent quelquefois d'aller jusqu'à Dieu, comme en cette Isle de Meroé, les peuples n'avoient point

point d'autres Dieux que leurs Rois; Mais les grands & les Princes ne sçauroient lever la tête qu'ils ne trouvent Dieu, ils n'ont rien au dessus d'eux que le Ciel, d'autant plus malheureux & plus inexcusables, s'ils ne craignent Dieu, qu'ils l'ont immédiatement sur leur têtes, qui les éclaire de ses rayons; j'ay dit, vous êtes Dieux. Sermon II.

L'Ange du Seigneur parle à Philippe; Qui étoit ce Philippe? C'étoit sans doute un des Disciples du Seigneur, non pas l'un des douzes, mais l'un des sept, non pas Apôtre, mais Diacre, servant aux Apôtres.

Pourquoy faut il, qu'un Ange du Seigneur parle à lui? Dieu n'a point assujetti aux Anges le monde à venir, dit l'Epître aux Hebreux: l'Eglise du Nouveau Testament ne voit point les apparitions des Anges, si fréquentes & si solemnelles, qu'on les voyoit sous l'Ancienne Loy; Car aussi la Loy fut donnée à Israël par le ministére des Anges, au lieu que l'Evangile nous a été apporté immédiatement du Ciel, par les mains du fils de Dieu; Mais cela n'empêche pas que le fils de Dieu n'employe quel-

Digitized by Google

Sermon 11. quelque-fois les Anges, pour le service des fidéles; Car ayant été fait un peu moindre que les Anges par la passion de sa mort, il a fait les Anges un peu moindres que nous par la gloire de sa Resurrection; Et ne sont-ils pas tous Esprits administrateurs, envoyés pour l'amour de ceux qui doivent recevoir l'héritage du Salut, de ce grand Salut qu'ils admirent en nous? Qui pourra mépriser les charges de l'Eglise, ou le service des Pauvres membres du Seigneur, s'il considére que les Anges du Ciel même, ne dédaignent point cét employ, qu'ils éxercent une éspece de Diaconie, pour nôtre bien? Est-ce si peu de chose, que d'avoir les Anges pour compagnons de service? Saint Luc ne parle que d'un seul, adressé à Philippe; mais il ne faut pas estimer que ce fut son Ange gardien, ou son bon Ange, comme on parle en nos jours, à l'imitation du bon & du mauvais Genie des Payens: l'Ange du Seigneur, & non pas l'Ange de Philippe, lui parle, & luy dit, leve toy, va t'en là. Mais quoy dirés vous, ne pouvoit-il pas y aller lui-même? Qu'avoit-il besoin de Philippe?

Ne

Ne pouvoit-il pas faire lui même l'Ambassade? Pourquoy se décharger sur un autre, d'une si belle & si honorable commission? Encore si cét Ange se fût déchargé sur un autre Ange; Mais il se décharge sur un homme infirme, & déja las, & lui dit, léve toy, au lieu que les Anges sont toûjours debout, ils ont des Ailes plus vites que le vent; il n'y a point de chariot si bien attellé qu'ils ne puissent atteindre en un instant; l'Ange pouvoit voler, & Philippe pouvoit à peine marcher; car il suëra tantôt à joindre ce chariot, & du tems que cét Ange semble perdre, à parler à Philippe il auroit déja converti ce bon Ethiopien: Mais il n'appartenoit pas à lui de l'entreprendre; Il n'a garde, car il sçait bien que les Anges ne sont pas destinés à convertir les hommes: Il ne veut point sortir des termes de sa vocation: En nos jours on a veu des soldats prêcher l'épée au côté; Mais les armées célestes au tems des Apôtres n'avoient pas le courage d'en faire autant, ou plutôt ils n'avoient pas l'ambition de le faire sans commandement: La diverse grace de Dieu leur a été donnée à connoître

Sermon 11. noitre par l'Eglise : Ils ont appris d'elle comme de leur Maitresse, des leçons que nous mépriſons, Ils viennent dans nos assemblées, mais pour écouter: Aux Anges aussi bien qu'aux femmes, il est défendu d'y parler; Ils peuvent bien contempler & admirer nos mystéres, mais ce ne sont pas eux qui nous distribuent les Sacremens, ils n'y peuvent pas même participer; Ils peuvent bien troubler le lavoir de Béthesda, & donner à Elie un gâteau, mais ils ne peuvent pas administrer la Céne du Seigneur, ni le sacré Batême, comme Philippe l'administrera tantôt à l'Ethiopien; Ils peuvent accompagner nos âmes dans le Sein d'Abraham, mais ils ne peuvent pas nous consoler en nôtre mort; Ils peuvent faire des miracles, mais ils ne peuvent pas prêcher. O que le Saint ministére doit être vénérable puis que les Anges même n'oseroient y toucher! Ce n'est pas qu'ils n'en ayent la capacité, ce n'est pas qu'ils n'en ayent même le dêsir, comme je crois, mais ils n'en ont pas la permission, & beaucoup moins la commission & le pouvoir: Dieu manifesté en chair a été vû des Anges, mais il n'a pas été prêché

par eux, aux Gentils ; Ils en ont bien porté les nouvelles comme messagers, mais non pas les mémoires comme Ambassadeurs, ils ont pû lire les annonces, mais non pas expliquer le contrat & les articles du mariage spirituel ; Ils ont chanté le Pseaume, Gloire soit à Dieu ès lieux trés hauts, mais ils n'ont pas fait la priére, ni la prédication : O qu'ils sont bien éloignés d'être nos Médiateurs, & nos intercesseurs ; puis qu'ils ne sont pas même nos Ministres, & ne peuvent pas être nos Pasteurs ! Car Jesus Christ homme, & non pas Jesus Christ Ange ayant été lui-même ministre de la Circoncision, a choisi les hommes & non pas les Anges, pour être ministres d'un si grand Salut, & cela, pour deux raisons, l'une est, parce que les Anges n'étant pas chair & sang comme nous n'étoient pas si capables d'avoir compassion de nous : l'Epître aux Hebreux parlant de Jesus Christ, dit que nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse avoir compassion de nos infirmités, mais celui qui a été tenté comme nous en toutes choses hormis le peché : A quoy nous pouvons

Sermon II.

Sermon 11. ajoûter sur le même pié, qu'il nous a voulu donner lui-même des Pasteurs qui fussent semblables à nous sans exception; même quant au peché: Nous sommes sujets aux mêmes passions que vous, disent les Apôtres, les Apôtres mêmes, hommes comme vous, & pecheurs comme vous, & par consequent, tous propres à compatir avec vous: Les Anges n'eussent pas pû dire comme nous faisons: Nous avons été malades du même mal que vous, & voici le remède qui nous a servi: Nous l'avons éprouvé sur nos propres personnes, tenés, voici l'Emplâtre qui nous a gueri. L'autre raison est, que les Anges eussent bien pû prêcher avec plus de pompe que les hommes, mais non pas peut-être avec plus de fruit: Car alors on eût dit, ce sont les Anges qui l'ont fait, & on n'eût pas beaucoup parlé de Dieu; à moins qu'ils n'eussent incessamment crié ce que celui-là disoit à Saint Jean, adore Dieu, nous les eussions adorés, & mis en la place de Dieu, comme ce malheureux Pline, qui ne reconnoissoit point d'autres dieux que ses bienfaiteurs: Mais nous, nous portons

ce

ce trésor en un vaisseau de terre, de terre, & non pas de fer car ils sont fragiles; ou d'or car ils sont de peu de prix, afin que l'excellence de cette force soit de Dieu & non pas de nous. Les Docteurs de l'Eglise, les Saints Augustins, & les Chrysostomes, n'étoient pas des Anges, & cependant on n'a pas laissé de les Canoniser aprés leur mort à la Payenne, bien que les Payens même s'en moquoient, comme cét Empereur qui disoit, sa maladie étant hors d'esperance, à ce que je voy, je m'en vai bientôt être Dieu. Les Anges ne sont pas Docteurs de l'Eglise, mais on ne laisse pas de les invoquer comme Mediateurs. Qu'eût on fait je vous prie, ou plutôt que n'eût on pas fait, si la nature d'Ange se fut rencontrée avec la qualité de Docteur en un seul & même sujet? Par exemple, si cét Ange fût allé lui même vers l'Eunuque, au lieu d'y envoyer Philippe, s'il fût entré dans le même chariot pour lui prêcher, & s'il en fût descendu avec lui pour le batiser; doutés vous, que cét homme ne l'eût regardé, non pas comme un Ange de Dieu, ainsi que les Galates recûrent Sermon II.

Digitized by Google

Saint Paul, mais comme Dieu même? Doutés vous qu'étant puissant & riche comme il étoit, il ne lui eût dressé un Autel d'albâtre Oriental, & bâti une Eglise du plus beau marbre, sur ce même chemin où il l'auroit rencontré, ou sur le bord de ce même fleuve où il auroit été batisé? Je pense même, que Philippe, bien qu'il ne fût pas l'un des Apôtres, bien loin d'être l'un des Anges, & qu'il fût simplement homme, fut en danger de recevoir quelque espece de cêt honneur injurieux à Dieu. Et j'estime que ce fut pour cette seule raison qu'il disparut & qu'il fut emporté par l'Esprit, comme il est dit en suite, de sorte que l'Eunuque ne le vit plus. Et pourriés vous trouver quelqu'autre? Mais voyons ce qu'il répond à l'Ange qui dit, leve toy, va t'en vers le midi sur le chemin qui descend de Jerusalem en Gaza la déserte c'est à dire la vieille Gaza, qu'Alexandre avoit rasée, & qui demeura dans ses ruines, & non pas la nouvelle qui fut bâtie long-tems après en un autre lieu, comme le recite Strabon: Mais ce n'est pas ici que nous devons enseigner, ni que vous devés apprendre

Digitized by Google

prendre la Géographie ; parlons du Ciel. Que répond Philippe ? Rien du tout, chose Etrange ! Ou sont les complimens & les termes d'honneur & de civilité ? le service du Maître les a supprimés ; Les serviteurs de Dieu ne disputent point les rangs, & ne s'amusent point à de vaines Cérémonies : Je ne sçai si je dois raconter ici, ce que j'ouïs l'an passé de mes propres oreilles, dans une ville florissante de nom & d'éfet, un Moine prêchant sur les tribulations, faisoit ce beau compte ; Il arriva, dit-il un jour, que Saint Pierre & l'Archange Michel s'alloient promener l'un au Vatican, & l'autre dans le Paradis, chacun en son carosse ; Saint Pierre avoit Saint Marc, pour son cocher, & l'Archange avoit l'Ange Gabriel, ils se rencontrerent, Saint Marc, dit à Saint Pierre : O Saint Pére, nous allons avoir bien du bruit, voici le carosse de l'Archange qui vient ; là dessus Saint Pierre, ordonne à Saint Marc de tenir bon & de prendre le dessus, & de ne laisser point passer l'autre le premier, ils entrent en dispute, il y eût des paroles de part & d'autre, mais enfin l'Archange dit à Saint Pierre, je n'ay pas Sermon II.

Digitized by Google

renié Christ ; Et Saint Pierre lui répond, mais aussi tu n'as rien souffert pour Christ ; Surquoy, l'Archange demeura court & lui ceda, & lui dit, passe, passe ; Voilà dequoy on entretint un peuple durant une grosse demi-heure ; Car nous avons abbregé le tout, de peur d'y perdre nôtre tems, & n'en avons touché ce mot, que pour vous faire voir la difference qu'il y a par la grace de Dieu de Nos Sermons aux leurs, ou plutôt de leurs actes aux Actes des Apôtres : Car Saint Luc ne met point en avant de semblables légendes ; nous recitant simplement que Philippe s'en alla sans rien repartir à l'Ange que Dieu luy envoyoit. Ce n'est pas qu'il méprisât la conversation des Anges : mais il prisoit encore plus, le devoir de sa charge que ce doux entretien : S'il ne répond rien à l'Ange, ce n'est que pour obeïr plus promptement à Dieu : L'Ange lui dit, leve toy, va t'en ; Et voici sa reponse, *il se leva & s'en alla* : C'est parfaitement bien répondu, par éfets & non par discours, il ne répond rien, mais il obeït ; il répond mieux que s'il répondoit ; Il ne dit rien, mais il fait ce qu'il doit, c'est ainsi qu'il faut

faut répondre à la voix céleste ; comme fit Saint Paul sur le chemin de Damas, non pas, Seigneur que veux tu que je voye, ou que je die, mais, Seigneur que veux tu que je face ? leve toy & t'en va ; il se leva & s'en alla ; la bouche gardoit le silence, les piés faisoient la réponse ; vous diriés qu'il le veut disputer contre l'Ange : Car c'est ainsi que les Anges obeissent à Dieu : Aussi-tôt dit, aussi-tôt fait, avec une incroyable rapidité Philippe n'y met aucun entre-deux ; il ne cherche point des accroches, il fait la volonté de Dieu sur la terre, comme au Ciel ; il ne dit pas pourquoy n'y vas-tu ? Viens donc avec moy : Que feroi-je là ? Qui suis je moy, pour parler à un grand Seigneur ? Donne moi du tems pour me préparer ; j'ay des hôtes chez moi, j'ay Simon le magicien que je viens de batiser, il ne faut pas si tôt l'abandonner ; j'ay Saint Pierre & Saint Jean qui me sont venus visiter il faut les entretenir ; j'ay des filles à marier, car il avoit des filles & il les maria, & non seulement lui, mais tous les Apôtres, excepté Saint Paul, & Saint Jean furent mariés : Il n'allegue rien de tout cela, il ne

Sermon III.

cherche

Digitized by Google

Sermon II. cherche point d'excuſe, il ſe leva s'en alla. Et voici un Eunuque qui avoit tout maniement ſous Candace Reine des Ethiopiens : Il n'eſt pas néceſſaire qu'il fût Eunuque ; Mais parce qu'alors en ce pays là, comme aujourd'huy en la Cour des Turcs on les avançoit aux premières charges, delà vient qu'on appelloit de ce nom tous les Satrapes & les Gouverneurs : Candace n'étoit pas non plus le nom propre d'une Reine ; Mais comme tous les Empereurs de Rome s'appelloient Céſar, tous les Rois d'Egypte Pharao, & tous les Rois de Perſe, Sophi, & ceux du Prêtre-jan Jonathan, & ceux de Maroc Xéphir, des Philiſtins Abimelec, toutes les Reines d'Ethiopie s'appelloient Candace ; Celle-ci confioit à ce Seigneur toutes ſes richeſſes, il étoit tréſorier de ſa maiſon, & ſur intendant de ſes finances ; & il revenoit d'adorer en Jéruſalem, ſoit qu'il fût Proſélite, comme Corneille, ou qu'il fût encore Payen ; Car pour les Proſélites, il eſt certain que non ſeulement ceux qui étoient circoncis & incorporés dans le peuple de Dieu, bien que Gentils de naiſſance, néanmoins

Juifs

Juifs de Religion, mais aussi ceux qui n'étoient que prosélites de domicile, qui n'étoient ni circoncis ni batisés, & qui n'observoient que les Sept préceptes de Noé, comme parlent les Rabbins, tous ceux là, dis-je, avoient droit, de passer & d'habiter en Jérusalem: Et quant aux Payens il est certain, que plusieurs d'entre eux alloient, soit par curiosité, soit par dévotion, visiter ce beau & magnifique Temple, comme l'une des merveilles du monde, ou plutôt comme l'unique merveille du monde; Il y avoit même un endroit à l'entour du Temple marqué pour eux; Cêt Ethiopien en revenoit, & lisoit sur son Chariot le Prophéte Esaïe: Pourquoy ce Prophéte plutôt qu'un autre? parce qu'il est entre les Prophétes, comme Saint Paul entre les Apôtres, le plus glorieux & le plus sublime de tous: Il y a même de l'apparence, que ce Courtisan aimoit mieux Esaïe, parce que ce Prophéte étoit Prince & de sang Royal: Mais j'éstime que ce fut par une particuliére Providence de Dieu, qui vouloit produire sa conversion; Car il n'y a pas un des Prophétes qui parle si clairement du

Sermon II.

Sermon II. du Messie, que fait celui-ci, d'où vient que les Anciens Péres appellent Esaïe le cinquiéme Evangeliste : Ce fut aussi pour la même raison, à mon avis, que Saint Augustin, auparavant Manichéen, étant aux termes de se convertir demandoit à Saint Ambroise, quel livre de l'Ecriture, il lui conseilloit de lire, Saint Ambroise repond, Esaïe : Il est vray que Saint Augustin confesse qu'il le trouva fort difficile au commencement aussi bien que nôtre Eunuque : Mais Dieu lui envoye un Maître tout à propos : Car *l'Esprit dit à Philippe approche & te joins à ce chariot* : Le mot est remarquable, Car le nôtre semble dériver de celui-là, κολλήθητι, colle toy & t'attache à ce chariot, Et Philippe approchant, l'oüit, qu'il lisoit le Prophéte Esaïe, & lui dit entens tu bien, ce que tu lis ? ou pour tacher de faire passer dans nôtre langue la même pointe qui se trouve dans la Gréque, comprens tu ce que tu aprens ? Philippe à quoy penses tu ? pauvre homme d'où te vient cette hardiesse, d'aborder le carosse d'un inconnu, & d'un grand Seigneur, & de te coller à la portiére, & de lui demandér s'il entend ce qu'il lit ?

Digitized by Google

Cette Sainte hardieſſe lui vient de celui qui l'envoye, non pas de l'Ange, mais de Dieu; ni l'Ange ni Dieu, ne lui avoit point dit, ce qu'il devoit rencontrer, ni ce qu'il devoit faire, mais ſeulement qu'il s'en allât, & s'en étant allé, trouvant ſur le chemin un chariot, & un homme qui liſoit un Prophete; il jugea bien aiſément, que c'étoit là, que Dieu l'appelloit : C'eſt ainſi que nous devons preſſentir nôtre vocation, car nous ne pouvons juger de ce que Dieu veut que nous faſſions, ſi ce n'eſt par les évenemens & par les occaſions qu'il nous preſente ; ſi Dieu nous met des épines & des embarras en un chemin, & que d'ailleurs il nous ouvre une belle porte ; c'eſt une voix du Ciel, comme s'il nous diſoit, leve toi, va t'en là ; Et nous devons imiter Philippe, non ſeulement en ce qu'il s'en va, mais auſſi en ce qu'il ne craint point la grandeur, & ne ſe rebute point pour la magnificence: Il eſt, dit-il, tréſorier d'une Reine mortelle, je ſuis diſpenſateur des Secrets du Ciel; Ce qu'il eſt à Candace, je le ſuis à Chriſt; je ſuis l'Eunuque du Roi des Rois. C'eſt un grand Potentât dans le monde; mais qu'eſt-ce Sermon II.

de

Sermon de tout le monde au pris du Royaume
II. des Cieux que je vai lui montrer ? Il a sous sa clef, des richesses & de trésors que le Larron peut voler, & la teigne ronger, & je m'en vai lui découvrir une perle qui n'a point sa pareille, ni dans tout le magasin de Meroé, ni dans les cabinets de sa Reine, ni dans l'Orient, ni dans tout l'Univers ; Je suis Diacre dans la maison de Dieu, & cela est plus que d'être grand Aumonier & grand Chambellan dans les Tabernacles des Méchans ; Et d'ailleurs, il lit l'Ecriture dans un chariot, il faut qu'il soit dévot: Car il y a de la peine à lire en courant, si bien que les Anciens pour dire qu'une chose étoit écrite en beaux caracteres, disoient, qu'on la pourroit lire en chariot : Aussi vous ne voyés pas que ce Seigneur ait pris en mauvaise part, cette hardiesse, au contraire, il lui confesse son ignorance: *Comment dit-il, pourrois-je l'entendre si quelqu'un ne me montre le chemin?* Quel chemin? non pas le chemin de Jerusalem en Gaza, car lui & ses gens le sçavoient assés, mais de la terre au Ciel, & des choses mortes, au Dieu vivant & vray: L'Ecriture Sainte

Sainte est donc obscure ? Sans doute : Mais, comme le Soleil est obscur aux aveugles tel qu'il étoit encore : Les prophéties sont obscures, ou plutôt elles sont claires, mais leur dispensation étoit obscure c'étoit une chandelle luisante, dit Saint Pierre, mais dans un lieu obscur ; Mais l'Evangile est clair & lumineux de toutes parts, & la Prophetie devient aussi claire, lors que l'Evangile répand sur elle ses Rayons : L'homme animal n'y comprend rien, mais le spirituel discerne toutes choses, toutes les choses nécessaires, mais non pas toutes choses absolument : Car le mystére de pieté est grand, & l'Ecriture a ses énigmes & ses miroirs, ou nous ne voyons rien qu'en partie : C'est ce qui rend nécéssaire le ministére des serviteurs de Dieu en l'Eglise ; La lumiére est claire, mais il y faut un chandelier, & même s'il se peut un chandelier d'or, pour la faire briller dans une Sainte pompe : Car le plus beau flambeau n'éclaire point sous un boiçeau : Mais ce n'est pas à nous à tailler, ou à faire le chemin, il est déja tout fait dans l'Ecriture ; mais à le montrer & à vous y conduire : *Et* Sermon LL

il

Sermon II. *il le pria de monter & s'asseoir avec lui.* O bonté merveilleuse, vous eussiés attendu ; qu'il l'eût fait chasser par ses gens, ou qu'il eût tancé comme un importun. Et au contraire, il le reçoit & lui fait un gracieux accüeil : Mais je n'admire pas moins, la franchise dont usa Philippe. Il ne fait point de grimace comme eussent fait aujourdhui nos Moines, & autrefois les Pharisiens : Il ne dit pas mon ordre ou ma regle me défend d'aller à cheval ou en carosse, comme aujourdhuy même le Pape à ce qu'on dit s'amuse à faire de semblables défenses à ses suppots, qu'il appelle Religieux ; Mais il faudroit bien leur défendre d'autres abus, on dîsme la mente & le cumin, mais on laisse à part les choses de la Loy : Combien pensés vous qu'il y ait de personnes sous le joug de l'inquisition, qui lisent comme cêt Ethiopien, & n'y entendent rien ? Mais au lieu qu'il lisoit dans les chemins en publie, & si haut qu'on l'entendoit, ils lisent en secret & tout bas, de peur d'être découverts : Ils cherchent par tout un Philippe, mais ils n'en trouvent point ; Et s'il plaisoit à Dieu ! Mais le tems n'en est pas venu ; Seigneur jusques a quand ?

Voila

Voila ce bienheureux couple dans un même chariot assis ensemble : Il ne lui dit pas allons à Rome, allons à Saint Pierre, au Saint siége, le Saint siége étoit dans le chariot ; Philippe ne dit pas non plus Mon Seigneur Ethiopien, pourquoy lisés vous l'Ecriture, (Cela n'est permis qu'à nous qui sommes Docteurs,) vous êtes encore trop foible, pour manier ce livre si dangereux ; Mais il lui dit, voyons, quel est le passage que vous lisés, continués, & apres qu'ils eurent lû ensemble ce beau passage du 53. d'Esaïe ; l'Eunuque lui dit, je te prie, di moi, si le Prophête parle de soi même ou de quelqu'autre ? Alors Philippe, *ouvrant sa bouche* commença par cette Ecriture à lui Evangeliser Jesus : Mais en quelle maniére c'est qu'il le fit, nous ne le savons point, & je m'asseure que vous souhaiteriés bien de le savoir, & de pouvoir lire ce beau Sermon qui fit cette memorable conversion ; mais Saint Luc ne l'ayant point enregistré dans ce Livre des Actes, tout ce que nous pouvons, est, d'interpreter ce passage par les Ecrits que nous avons des Saints Apôtres ; Et puis de faire voir, que le Sermon II.

Digitized by Google

Sermon 11. Prophéte n'a parlé que de Christ, & non pas de soi-même Je ne doute donc point que Philippe ne dit non pas en autant de mots, mais en substance: Vous voyés ici (Seigneur) clairement décrite la mort & la Resurrection du Messie, que nous appellons Christ, sa mort dans le premier de ces versets, & sa Resurrection au second. En sa mort vous pouvés remarquer d'un côté sa passion, & de l'autre sa patience; Sa passion en ce qu'il a été mené à la tuerie, sa patience en ce qu'il est comparé à une brebis & à un Agneau, & qu'il n'a point ouvert sa bouche. Dans sa Resurrection vous voyés d'un côté sa gloire & son élévation de l'autre côté, la durée de cette gloire, qui la racontera? Et la maniére de cette élévation: Sa vie étant retranchée de la terre.

Il ne parle donc pas de soy même; car ni ce qui précéde, ni ce qui suit, ne le peut souffrir, non plus que ce qu'il dit à present: Non ce qui précéde car Esaïe n'a point porté nos douleurs, & n'a point été navré pour nos forfaits: Ni ce qui suit, car il n'a point mis son âme en oblation pour les pechés, non

plus

Digitized by Google

plus qu'il dit, à preſent : Car Eſaïe fut Martire ; mais il fut ſçié, s'il en faut croire les Anciens, Il fut ſçié par le milieu du corps, mais il ne fut pas mené à la tuerie, ni ſon ſang répandu comme celui d'un Agneau qu'on rotiſſoit tout entier ſans le partager, & puis, où eſt cette Reſurrection & cette génération, & toute cette gloire dont il parle au ſecond verſet ? Mais ſi vous y prenés garde il parloit d'un autre : Non pas du Roi Ezéchias, non pas du Prophete Jérémie, ni d'aucun autre mortel, pour les mêmes raiſons que j'ay déduites : Mais d'un autre tout autre, du Meſſie, du vray Meſſie, à qui toutes les parties de ce beau chapitre regardent avec une tres juſte, & tres exacte correſpondance : Ce ſeul paſſage le verifie aſſés, Car où vit-on jamais une paſſion ſi ſanglante, ou une ſi admirable patience que celle de ce Jeſus Chriſt que nous adorons, l'attente des Nations, & le Salut d'Iſrael ? Il ſouffrit hors la porte par laquelle paſſoient les victimes qu'on devoit ſacrifier en Jeruſalem, il fut donc mené, comme une brebis à la tuerie. Il n'aquit en Bethléem,

Sermon LL

Sermon II. thléem, & mourut en Jérusalem ; la boucherie des Prophétes, & ce bon Pasteur, s'étant fait brebis pour l'amour de nous fut dévoré par les loups ; Et le tout, sans beêler & sans resister, il fut mené, non pas traîné, doucement, sans murmure : Il pouvoit écarter ses bourreaux, & les porter par terre d'un seul êclair de ses yeux, & d'un seul quarreau de sa foudre, il pouvoit les abismer & les reduire tous en cendre, & toute Jerusalem avec eux : Et toute cette bénignité que nous admirons ne fut pas un éfet de la nécessité ni de l'impuissance ; comme en la brebis ou en l'Agneau, qui s'échaperoient, s'ils pouvoient, mais un fruit de son amour & de sa charité, parce qu'il vouloit qu'on tirât de dessus son dos, cette blanche & fine laine, ce beau crespe de sa justice, dont nous sommes revêtus : Il a donné sa peau pour nous vétir, sa chair pour nous nourrir, son sang pour nous laver : Il s'est donné soi même, pour nous sauver ; Christ nôtre Pasque a été sacrifié pour nous. L'Agneau Pascal de Moyse, n'étoit qu'un ombre & une figure, dont voici le corps & l'original

l'original ; Vous en ſavés l'hiſtoire : Ce fut en la derniére playe d'Egypte ; l'Ange deſtructeur ayant ordre de tous les premiers nés ; tant des hommes que du bétail, que Dieu ordonna, qu'en chaque famille on égorgeroit un Agneau, & qu'on arroſeroit les poteaux & les ſurſeüils des portes de ſon ſang ; afin que l'Ange voyant la ſauvegarde de ce ſang, paſsât par deſſus les maiſons d'Iſraël, ſans les fraper: Toute cette cerémonie n'étoit qu'un crayon & une ébauche, du myſtére de nôtre Redemption : Un glaive flamboyant nous pendoit ſur la tête, non pas celui d'un Ange, non pas celui du Chérubin, qui fermoit l'entrée du Paradis, marque de nôtre éxil : Ce ne fut là, que la premiére, playe de nôtre Egypte, la derniére fut la mort éternelle dont Dieu même nous menaçoit, en déguainant contre nous cette grande & terrible épée, dont il alloit abbreuver la lame de nôtre ſang ; Il nous alloit percer & perdre, lors que Jeſus Chriſt ſe mit entre deux ; & reçut le coup, & arroſant nos cœurs en ſuite de ſon ſang nous mit à couvert de l'ire Sermon 14

Digitized by Google

Sermon II. de l'ire de Dieu & de sa foudre : donc & divin Agneau ! Il n'ouvrit point sa bouche, mais on lui ouvrit le cœur : Car le Ciseau qui le tondit, coupa la chair vive, par la profonde incision qu'il fit en ses pieds, en ses mains, en ses temples, & en ses flancs ; Ce ne fut pas un coup de lancette de Chirurgien, comme sont nos afflictions, mais un coup de lance du soldat Romain, qui lui perça le siége de l'amour, le côté du cœur ; Mais à l'occasion de ce jour, considerons encore plus particuliérement ces rapports, En premier lieu, l'Agneau Paschal devoit être un mâle, & non une brebis ; il a été mené à la tuerie comme une brebis ; Ce n'etoit pas assés dit, & le Prophete ajoûte, comme Agneau, non pas un veau, comme disent quelques Rabbins, non pas un chameau, tel que celui qu'égorgent, en leur Pasque, les Caliphes Mahométans, mais un Agneau d'un an : une brebis peut être vieille, mais non pas un Agneau ; car s'il a plus d'un an, il n'est plus Agneau, c'est un belier : Un belier étoit bon, pour être substitué à Isaac ; mais pour nous ; il faloit un Agneau ;

Digitized by Google

Agneau : Tous les beliers & tous les taureaux du monde, n'y eussent rien fait ; il faloit que l'Isaac céleste, le divin Agneau, fut immolé pour nous : Ce fut cét Agneau, & non pas un Ange qui détourna de dessus nous, le tranchant du coûteau de Dieu : Jesus Christ homme, en la fleur de son âge, dans toute sa force, aprés un an de prédication, fut immolé pour nous : Comme en parlent & Saint Jean Batiste, voici l'Agneau de Dieu qui ôte les pechés du monde, & Saint Jean l'Evangeliste, à Dieu & à l'Agneau. En second lieu, l'Agneau de Pasque, devoit être sans tare & sans tache, pour figurer naïvement Christ, l'innocent, & le juste separé des pecheurs : Car nous n'avons pas été racheté, dit Saint Pierre ; *par or ni par argent, mais par le prétieux sang de Christ, comme de l'Agneau sans macule & sans tache.* Serm. 11.

Aprés cela, s'il en faut croire les Maîtres des Juifs on le gardoit quatre jours attaché à la quenoüille du lict, pour le voir & considerer à loisir, & par l'ordonnance de Dieu on le rotissoit, car il étoit defendu de le boüillir : Pourquoy

Digitized by Google

Sermon II. cela, si ce n'est pour nous figurer, que nôtre Agneau mystique seroit consumé sur la Croix, par les ardeurs éternelles de l'ire de Dieu, sans qu'aucune goutte de consolation détrempât ses douleurs, comme elle a détrempé celles des martirs, comme l'a remarqué Justin le Martir? Et comme on le choisissoit entier & sans aucun défaut, on le Sacrifioit entier & sans casser aucun de ses os, & on le mangeoit entier, la tête avec les piés & les intestins, & s'il en restoit quelque chose, il devoit être brulé par feu; Tout de même, Christ nôtre Pasque ne doit point être démembré ni partagé l'integrité doit reluire dans son corps naturel, & dans son corps mystique, sans division & sans rupture; nous le devons posseder seul & tout entier. On mangeoit l'Agneau de Pasque avec des herbes amères, & des pains sans levain, avec une amertume salutaire; mais sans aigreur & sans malignité; Ces herbes étoient des laituës sauvages, ou des endives, qui leur représentoient la servitude d'Egypte, & qui nous representent à nous, l'amertume de nos afflictions, dans la Communion de la Croix de

de nôtre Sauveur ; Et ce pain sans le- Sermon
vain, étoit le Symbole de l'incorrup- II.
tion d'un Esprit doux & paisible, qui est de grand prix devant Dieu : faisons la fête, dit Saint Paul, non point avec vieil levain de mauvaistié, & de malice, mais avec des pains sans levain de sincérité & de charité : Cette ordonnance étoit ce semble, la plus étroitement recommandée de Dieu, & sous peine de mort, & à tous, car pour les autres, l'âge ou le Sexe en dispensoit, comme de la circoncision, & par tout, car on ne sacrifie point aujourd'huy, parce qu'on n'est pas en Canaan, mais on observe les pains sans levain, & tous les jours de la semaine.

Enfin ce fut au même jour, précisément au même jour que le Juif égorgeoit son Agneau, que Jesus Christ nôtre Seigneur fut sacrifié, le quatorsieme jour du premier mois, c'est à dire de Mars, Car parmi les Juifs Mars étoit le premier, & Fevrier le dernier des mois ; Et sans mystére, car les Juifs même, attendent la rédemption de leur prétendu Messie au même jour qu'ils ont été délivrés d'Egypte, en célébrant leur

Sermon II. leur Pâque Tout s'accorde, toutes les circonstances, de la préparation & de la manducation de la Pâque se retrouvent en nôtre Agneau ; Néanmoins il faut avoüer que le type de l'Agneau, ne répond pas à toutes les merveilles de Nôtre Christ : Et pour n'alleguer pas ici, toutes les différences qu'on y peut remarquer ; je me contenterai de celle-ci, c'est que l'Agneau, ne ressuscitoit point; celui-là étoit mort, & le nôtre est vivant ; celui-là étoit l'image de la passion & de la patience du Seigneur, comme nous avons vû, mais nôtre Agneau est sur le Trône, l'Agneau qui ôte nos pechés, est un Lion victorieux, comme nous allons voir en la derniére partie de son Tableau.

En son abbaissement son jugement a été haussé, qui racontera sa durée ou sa génération, car sa vie est enlevée de la terre ? Les Ethiopiens, & présque toutes les nations du monde parloient & lisoient le Gréc. Et c'est pour cela que S. Luc recite les propres termes que l'autre lisoit dans la version des septante, bien qu'ils soient assés differents de l'Hebreu : dans les septante il y a, en humiliation, son jugement a été haussé, ou ôté ; Car l'un & l'autre

Digitized by Google

peut avoir lieu, pour dire, ou que sa condamnation a été levée par sa mort; ou bien qu'il a levé la tête en haut aprés avoir bû du torrent en la voye, qu'apres avoir été fait pour un peu de tems au dessous des Anges, par la passion de sa mort, il a été couronné de gloire & d'honneur par sa Resurrection, & comme dit Saint Paul aux Philippiens, s'étant anéanti jusqu'à la mort de la Croix, pour cette cause Dieu l'a élevé souverainement il a receu un nom par dessus tout nom: Dans l'Hebreu, il se découvre un autre sens qui jette un beau Rayon, assavoir celui-ci; De la prison & du jugement il s'est surhaussé: Mais de quelle prison, de quel jugement? Christ ne fut jamais en prison; Et quel jugement fut le sien? hélas, une prévarication, & un tumulte plutôt qu'une juste & légitime procédure: Sa prison, fut son Sepulchre, prison laquelle il ne garda que durant trois jours, & son jugement fut non pas celui de Pilate; Ce n'étoit rien que cela; Mais le tribunal rigoureux, du Pére céleste, devant lequel il se vit condamné de souffrir toute la malédiction deuë à tous Sermon II.

les

Digitized by Google

Sermon II. les pechés de nous tous: C'eſt là qu'il répondit & qu'il fut condamné, mais il vainquit & ne ſuccomba point.

Ce fut en ce jour, en ce jour glorieux appellé pour cette raiſon le Dimanche, ou jour du Seigneur, qu'il ſe ſurhauſſa & ſe releva du tombeau, comme un Soleil, au jour du Soleil, chargé des dépoüilles de l'Enfer & de la mort, victorieux & triomphant de tous ſes adverſaires; Il leur ferma la bouche à tous, lui qui n'avoit point ouvert la ſiéne, rompant les barreaux de la mort, en levant comme vray Samſon les portes du Sepulchre, ſans violer les Seaux de ſa priſon, Il ſe fit voir aux yeux des hommes & des Anges reſſuſcité pour nôtre juſtification & pour la ſiéne: Car la ſiéne fut enfermée dans la nôtre: Il y avoit comme un procés pendant contre Satan, & l'Egliſe, ſur la verité des promeſſes du fils de Dieu; Car ceux qui l'avoient vû mourir ſur une croix de malédiction, s'emportoient à choquer ſa doctrine; Mais lors qu'on le vit remonter au bout de trois jours à la lumiére des vivans; il fut juſtifié en eſprit, comme parle Saint Paul, & déclaré fils de

de Dieu en puissance par sa Resurrection d'entre les morts, & ce fut alors que le mystére de piété fut reconnû grand sans contredit. J'avoüe, que le Pére le condamna, mais j'ajoûte, qu'il satisfit & qu'il paya; sa mort, fut le payement, & sa Resurection, la quittance. Qui racontera sa génération? ajoûte le Prophete comme tout ravi: Quelques-uns entendent ceci, de la génération oblique & perverse, comme s'il disoit: Où est celui qui peut penser ou dire la malignité furieuse de ceux qui le jugérent & le firent mourir? où est la langue humaine ou Angelique capable de les peindre de leurs couleurs? Mais il vaut mieux rapporter ces morts, ou à la durée de son Royaume éternel, qui ne doit jamais changer, ni finir, dont il prit possession par sa Resurrection d'entre les morts, ou au mystére de sa génération éternelle & inéffable, non pas considereé en elle méme; car cela n'est pas dans le but du Prophéte, mais entant qu'elle a été démontrée par la Resurrection, suivant que Saint Pierre, au second des Actes, rapporte à la Resurrection ce beau passage du Pseaume

Sermon 11.

second

Sermon II. second, je t'ay aujourd'huy engendré, ou en fin, à sa postérité, suivant ce qui est ajoûté, il jouïra du labeur de son âme, & il se verra de la postérité ; Le nombre innombrable des fidéles, lors qu'il a été crû au monde justifie assés sa Divine puissance, à quoy il ajoûte fort bien cette clôture, car sa vie a été enlevée de la terre : Qui le croira ! les autres hommes ne font rien, apres qu'on les a tués, mais Christ engendre, par sa mort, son Eglise : Quand je serai élevé, disoit-il, je tirerai toutes choses aprés moi : Si le grain du froment ne tombe en terre & ne meurt, il ne produira point de fruit.

Telle ou semblable, fut à mon avis, l'Exposition que Philippe faisoit de ces paroles prêchant dans le chariot, mais il faut maintenant nous les appliquer, en méditant & ruminant, & la douceur de cêt Agneau, & la gloire de sa Resurrection ; sa douceur, comme un objet d'imitation, & la gloire de sa Resurrection, comme un objet d'éspérance.

Penserés vous avoir fait vôtre Pâque, pour avoir foulé de vos piés les parvis du Seigneur ? Si vous êtes dans l'Egli-

comme

Digitized by Google

comme les bêtes farouches étoient dans l'Arche ſans changer de nature ; comme des Leopars & non pas des Agneaux ; comme des Tigres & des Pantéres, plutôt que des brebis : Comment le Leopard pourroit-il quitter ſes taches, ou l'Ethiopien changer de peau ? Vous avez vû aujourdhuy cette merveille dans le chariot, Dieu veüille en produire une ſemblable dans nos cœurs, nettoyant toutes nos taches, & blanchiſſant nos Robes au ſang de ſon Agneau : l'Ange deſtructeur eſt paſſé ſans fraper vos maiſons ; Mais prenons garde au nom de Dieu que la contagion du peché ne ruine ce que l'autre fleau a épargné : Sur tout ſouvenés vous d'exterminer tout le vieux Levain, & de vous conformer à la douceur & à la patience de nôtre divin Agneau, ſous eſpérance qu'il rendra un jour nos corps vils, conformes à l'image de ſon corps glorieux : Mais ſi Chriſt eſt mort & a été condamné pour nous, pourquoy mourons nous ? Il eſt bien aiſé de répondre : C'eſt pour lui reſſembler, & pour réſſuſciter : Nous voudrions ne pas mourir, & ce ſeroit aſſés pour nous ; mais ce ne ſeroit pas

Sermon II.

pas

Sermon II. pas assés pour lui : Adam en eût pû faire autant avec son âme vivante, s'il eût voulu, Mais Christ nous veut ressuscíter, & deployer sur nous la vertu de son Esprit vivifiant, & là où il n'y a point de mort, il n'y peut point avoir de Resurrection. Pourquoy mourons nous ? à cause du peché, non pas pour l'expier devant Dieu, car cela est déja fait, mais pour le détruire en nos membres, car c'est la seule chose qui nous reste à faire pour être heureux. Le sepulchre est une prison commune aux fidéles & aux reprouvés, & bien que les uns y soient condamnés, & les autres absoûs, car nous sommes prisonniers d'esperance, comme dit Zacharie, néanmoins, ils doivent tous garder la prison jusqu'à ce que leur sentence leur soit prononcée solemnellement dans les formes, en ce grand jour de l'assemblée Universelle des vivans & des morts: Et cependant, Christ est surhaussé, Christ est déja ressuscité; Christ a été fait les prémices des dormans, & le premier né d'entre les morts, nôtre Chéf est au dessus des ondes qui couvrent & bâtent le reste du corps, mais

mais elles ne le sçauroient noyer ; aucun de ses os ne fut cassé, pas un de ses membres ne fut coupé, mais il aime mieux son Eglise que ses os ni sa chair: S'il eût differé sa Resurrection au dernier jour, vous aurés sujet de douter de la vôtre : Il ne souffrira pas qu'aucun de ses fidéles perisse, ou lui soit enlevé. Sermon II.

Depuis que le Soleil éclaire le monde il n'a point ramené de jour si beau que ce jour, auquel nous voyons le fils de Dieu sortant du Sepulchre, & détruisant l'Empire de la mort, le Sepulchre sans aiguillon, & la mort engloutie en victoire : Jour bienheureux, jour sans vêpre & sans nuit, jour attendu de toute la nature, Sacré témoin des grandes œuvres de Dieu, les prémices de l'Ancienne & nouvelle Création, qui a vû sortir & du néant, le monde, & du tombeau, le Seigneur du monde, & qui raméne devant nos yeux, non pas son berçeau & sa créche en Bethléem ; non pas sa mort & sa Croix en Golgotha, mais sa victoire dans les Enfers, & son triomphe dans les Cieux. *La voici l'heureuse journée que l'Eternel a faite éjoüissons*

Digitized by Google

Sermon 11. *nous & nous égayons en elle.*

Certainement le Seigneur a fait tous les jours, un jour n'eſt pas plus Saint qu'un autre jour; Tous les jours de nôtre vie ſont des ouvrages de ſes mains; Ce n'eſt pas le Soleil qui les fait, ce n'eſt qu'un ſimple ſerviteur, comme le nomment les Hébreux, Dieu eſt le Maitre, Dieu eſt l'Auteur & le Pére du jour & de toutes nos lumiéres; Il fait les nuits, il fait les jours, en la grace comme en la nature; Il eſt Pére des nuits & des jours, des nuits d'angoiſſe & de détreſſe, des jours de triomphe & de lieſſe: *La voici l'heureuſe journée* &c.

Mais & petits & grands apprenons tous enſemble à penſer à nôtre Salut, & à n'y rien épargner, comme cét Eunuque: Ne nous rebutons point de la préſence contemptible des ſerviteurs: Ces hommes ſont envoyés par des Anges, & ces Anges ſont envoyés de Dieu; Faiſons profeſſion ouverte, cherchons le Royaume de Dieu & ſa juſtice: Contons nôtre deſcendance, non pas depuis Salomon, comme ces Ethiopiens qui diſent qu'ils en ſont venus par la Reine de Scéba; Mais il y a ici plus

qu

que Salomon : Contons la depuis Jesus Christ, & depuis Philippe, & depuis les Apôtres : Ne voyés vous pas la consanguinité (comme parle Tertullien) de nôtre doctrine avec la leur? Qu'est-ce que nous lisons ? l'Ecriture ; qu'est-ce que nous prêchons ? l'Ecriture, c'est à dire, cela même que l'Eunuque lisoit, & que Philippe lui enseignoit : Car tout leur entretien fut de l'Ecriture, il ne se parla point de tradition, Sermon II.

Mais le principal est d'imiter celui que nous adorons comme fit l'Ethiopien ; Il lisoit ce passage de l'Agneau, & il auroit eû honte de faire du Loup ou du Tigre, & de maltraiter Philippe, il lui fut doux comme un Agneau, & même il devint lui même un autre Philippe, prêchant en son pays lui même, ce qu'on lui avoit prêché dans le chariot ; convertissant les autres comme il avoit eté converti du Seigneur ; Nous devons de même imiter, non seulement ceux qui nous prêchent, car ils ne manquent point de défauts & on est sujet à copier plutôt les defauts que les vertus, mais à imiter Christ, & ap-

Digitized by Google

Sermon II. prendre de lui, qu'il eſt débonnaire & humble de cœur.

Et comme ceux d'Ethiopie, où cette Reine commandoit, prenoient leurs Rois pour leur Dieu; nous devons faire de Dieu, nôtre Roi: L'Eternel régne, diſoit David, il ne diſoit pas ſeulement, il eſt mon Berger, mais il eſt mon Dieu & mon Roy.

Comme ceux de l'Iſle de Meroé, quand leur Roi venoit à être bleſſé ſe bleſſoient dans le même endroit; s'il venoit à perdre un œil, ils ſe crevoient auſſi l'un de leurs yeux pour lui reſſembler; ils ne ſe contentoient pas d'en fermer l'un, comme ces courtiſans, pour contrefaire leur Roy borgne; & gagner par là ſa faveur; Chriſt n'a pas été bleſſé ſur la Croix, il y eſt mort, & toute ſa chair, tout ſon corps y fut étendu & rompu de mille douleurs; Nous devons donc arracher nos yeux & couper nos bras, & crucifier nôtre Viel Adam pour reſſembler à nôtre Agneau, ſous cette aſſeurance, que ſi nous ſouffrons avec lui, nous régnerons avec lui, & ſi nous n'ouvrons point la bouche, & ſi nous ſupportons patiemment les injures qu'on

Digitized by Google

qu'on nous fait pour l'amour de lui, aprés avoir bû du torrent en la voye, nous le- Sermon 14
verons un jour en haut la tête avec lui ; du milieu de nos abimes, nous verrons naître nôtre élevation à la dextre de Dieu ; Si nôtre vie eſt ici bas retranchée, un jour, elle repouſſera, & nous benirons Dieu éternellement, & nous chanterons, à Dieu, & à l'Agneau, appartient la gloire & le Salut, AMEN.

Digitized by Google